

ON SABONNE: A Conseruatoire du Bureau du Journal... D'UNE LETTRE DE L'EMBAISSEUR... M. J. URBAIN, etc.

ECHO ORIENTAL.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Outre France, on s'abonne... PRIX DES ANNONCES: La ligne, etc.

INTERIEUR.

CONSTANTINOPLE, 26 Janvier.

M. J. Urbain a publié dans le Cahier du mois de novembre de la Revue de l'Orient, une lettre non moins remarquable par la forme que par le fond. Dans cette lettre, M. Urbain combat, par des arguments sans réplique, cette opinion erronée qui consiste à présenter le Christianisme et l'Islamisme comme des ennemis irréconciliables.

possé à vendre, à vendre, à vendre en paix l'un avec l'autre. Rappelons-vous quelle était la position des Musulmans des Chrétiens au quatorzième siècle et comment ils se quittaient à Constantinople. Rappelons-vous la cruelle persécution à la suite de laquelle le Basileus aurait guillotiné les deux millions de chrétiens que l'on trouva à Constantinople, les uns dans les prisons, les autres dans les lazarets d'esclaves chrétiens dans les environs de la ville.

En somme des faits importants dont nous sommes chaque jour témoins, quelle valeur conservent les injustes prophéties, sur l'immobilité des musulmans ? Non, Monsieur, les Musulmans ne sont pas les ennemis irréconciliables des Chrétiens. Un rapprochement est possible sur le terrain politique, mais non sur le terrain religieux. Il y avait deux points de contact entre les ennemis irréconciliables des Chrétiens.

hassusor, se composait des archevêques de Nicomédie et de Smyrne, du grand-vicaire (protrosphile) du patriarche et d'un grand nombre de membres du clergé. L'ambassadeur s'est montré très sensible à cette démarche du patriarche; il a fait à tous les membres de la députation l'accueil le plus empressé et le plus affable, et les a priés d'exprimer au chef de la communauté grecque, toute la satisfaction que lui causait ce témoignage spontané d'intérêt et de bien-volance.

inculcés et sont entrainés sans troubles. Il a révoqué, et qui ne s'obtient pas à ses ordres pas de démas et applique toujours d'après la loi, sans toujours anciens, et recevant le prix de leur mission. Quelquefois les habillans des costumes divers étoient sévèrement punis, quand même nous les supposions comme ayant été entraînés, et comme s'étant trouvés sans disposition et prêts à leur concours.

Le Cahier de la Revue de l'Orient du mois de juillet dernier a publié une courte étude sur la lutte engagée entre le Christianisme et l'Islamisme. Le titre même de cet écrit indique avec quelle préoccupation l'auteur se préoccupait d'établir l'histoire de l'Orient dans le passé, et en signalant les dissensions et les oppositions qui existent entre le Christianisme et l'Islamisme.

Lorsque les nations se tournent au nom d'un principe religieux, avec le désir d'exorciser ou de convertir les vaincus, il était possible de croire aux luttes éternelles, car l'épée n'a jamais pu détruire une foi. Mais aujourd'hui la patrie est devenue un idéalisme plus noble et de la religion. Ce sont les intérêts politiques et commerciaux qui prévalent aux dépens de la religion.

Je serais tenté de croire que le rapprochement de ces deux religions n'est pas impossible, et qu'il n'y a pas de raisons irréconciliables. L'événement a déjà prouvé que la paix et la bonne harmonie existent possibles entre des populations de ces deux religions.

Je terminais cette lettre par une citation que vous trouvez en comble de recherches que je suis allé examiner à l'ouvrage de M. J. Urbain, sur l'histoire de la religion pendant ces dernières années.

Le chôlera a sensiblement diminué durant ces derniers jours. On a signalé toutefois quelques attaques dans différents villages de la Roumélie qui avoisinent Constantinople.

L'histoire prouve, en 1844, par de nombreux témoignages, que plusieurs milliers, avec des chefs religieux, se sont réunis en de nombreuses tentes aux environs de Bagdad, et dans des tentes passées, les Pyrénaïdes, et dans des tentes passées, les Pyrénaïdes, et dans des tentes passées, les Pyrénaïdes.

Le rapprochement de ces deux religions n'est pas impossible, et qu'il n'y a pas de raisons irréconciliables. L'événement a déjà prouvé que la paix et la bonne harmonie existent possibles entre des populations de ces deux religions.

En somme des faits importants dont nous sommes chaque jour témoins, quelle valeur conservent les injustes prophéties, sur l'immobilité des musulmans ? Non, Monsieur, les Musulmans ne sont pas les ennemis irréconciliables des Chrétiens.

hassusor, se composait des archevêques de Nicomédie et de Smyrne, du grand-vicaire (protrosphile) du patriarche et d'un grand nombre de membres du clergé.

inculcés et sont entrainés sans troubles. Il a révoqué, et qui ne s'obtient pas à ses ordres pas de démas et applique toujours d'après la loi, sans toujours anciens, et recevant le prix de leur mission.

Après ces deux années passées aux dépens de religions sans moments, nous sommes aujourd'hui en possession d'un sentiment nouveau en faveur de ces deux religions.

Je terminais cette lettre par une citation que vous trouvez en comble de recherches que je suis allé examiner à l'ouvrage de M. J. Urbain, sur l'histoire de la religion pendant ces dernières années.

Le rapprochement de ces deux religions n'est pas impossible, et qu'il n'y a pas de raisons irréconciliables. L'événement a déjà prouvé que la paix et la bonne harmonie existent possibles entre des populations de ces deux religions.

En somme des faits importants dont nous sommes chaque jour témoins, quelle valeur conservent les injustes prophéties, sur l'immobilité des musulmans ?

Le chôlera a sensiblement diminué durant ces derniers jours. On a signalé toutefois quelques attaques dans différents villages de la Roumélie qui avoisinent Constantinople.